

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ FERHAT ABBAS SÉTIF 1

FACULTÉ DE MÉDECINE



DÉPARTEMENT DE PHARMACIE

Mémoire De Fin D'étude En Vue De L'obtention

Du Diplôme De Docteur En Pharmacie

Thème

RÔLE DU PHARMACIEN D'OFFICINE DANS LA PRISE EN CHARGE
ET LE SUIVI DE PATIENTS GREFFÉS RÉNAUX.

Soutenue publiquement le : 22/06/2025

Présenté et soutenu par :

- Harbouche Salah Eddine.
- Lamara Mohammed El Mamoun.
- Sbih Said.

Jury d'évaluation :

Pr.	Ahmed Mostefa MOKHENANE	Maitre de conférences B en Chimie thérapeutique	à l'UFAS	Président
Dr.	Lamia BENKHELIFA	Maître- Assistante en Pharmacologie	à l'UFAS	Encadrant
Dr.	Asma TALHI	Assistante en Pharmacologie	Au CAC	Examineur
Dr.	Haroun BENMALEK	Président du conseil régional de l'ordre des pharmaciens – Sétif.	à L'officine	Examineur

Année Universitaire 2024/2025

Résumé

Rôle du pharmacien d'officine dans la prise en charge et le suivi de patients greffés rénaux.

Introduction. L'insuffisance rénale chronique terminale est un enjeu majeur de santé publique, entraînant une forte mortalité et une dégradation de la qualité de vie. La transplantation rénale, traitement de choix, améliore significativement la survie et le bien-être des patients comparée à la dialyse. Toutefois, elle implique un traitement immunosuppresseur à vie, lourd en effets secondaires et interactions médicamenteuses. Dans ce contexte, le pharmacien d'officine joue un rôle essentiel : au-delà de la dispensation, il assure un accompagnement thérapeutique, favorise l'observance, réduit les risques d'erreurs et contribue à la prévention des complications post-greffe.

Objectif. L'objectif principal de ce travail est de mettre en évidence et de définir avec précision le rôle ainsi que la contribution du pharmacien d'officine dans la prise en charge globale des patients ayant bénéficié d'une greffe rénale. Étant donné que ces patients sont souvent polymédiqués.

Matériel et méthodes. Il s'agit d'une étude comparative, qualitative exploratoire, quantitative descriptive et prospective concernant le rôle des pharmaciens dans le suivi et la prise en charge des greffés rénaux. Cette étude concerne une série de 50 pharmaciens d'officine des wilayas de Sétif et M'sila, dont les données ont été collectées durant une période d'un mois et demi, allant du 2 mars 2025 au 16 avril 2025.

Résultats et discussion. La majorité des pharmaciens sont expérimentés (72 % ont plus de 10 ans d'ancienneté) mais peu formés (94 % n'ont jamais reçu de formation spécifique). Bien que 66 % interrogent systématiquement les patients greffés, seuls 4 % assurent une prise en charge régulière, et 40 % n'en suivent aucun. Les immunosuppresseurs sont les médicaments les plus dispensés (80 %) et la majorité des pharmaciens déclarent connaître leurs classes (90 %), mais leurs connaissances sur les interactions et contre-indications restent limitées (32 % n'ont pas su répondre sur les interactions). Concernant l'éducation thérapeutique, 54 % se disent peu impliqués et 40 % n'informent jamais les patients sur l'importance du traitement. Le principal obstacle identifié est le manque de coordination avec les médecins (84 %), et 58 % des pharmaciens n'ont proposé aucune amélioration à leur rôle. Néanmoins, la plupart reconnaissent l'importance de renforcer la communication interprofessionnelle (72 %) et sont favorables à des formations continues (66 %), en particulier sur les médicaments, leurs effets secondaires et les protocoles de suivi.

Conclusion. Malgré une bonne maîtrise des immunosuppresseurs, l'étude menée auprès de pharmaciens de Sétif et M'sila révèle des lacunes dans la connaissance des effets indésirables et une implication limitée dans l'éducation thérapeutique des patients greffés rénaux. Ces constats soulignent l'importance de renforcer la formation continue et la collaboration interprofessionnelle pour optimiser le rôle du pharmacien dans le suivi post-greffe et améliorer la qualité de vie des patients.

Mots-clés : Transplantation rénale, immunosuppresseurs, pharmacien d'officine, observance, éducation thérapeutique.

الملخص

دور الصيدلي في الصيدلية المجتمعية في التكفل والمتابعة لمرضى زراعة الكلى.

مقدمة . تُعد المرحلة النهائية من القصور الكلوي المزمن مشكلة صحية عامة رئيسية، لما تسببه من ارتفاع في معدلات الوفاة وتدهور في جودة الحياة. وتُعتبر زراعة الكلى العلاج الأمثل، حيث تُحسن بشكل ملحوظ من البقاء على قيد الحياة ورفاهية المرضى مقارنةً بغسيل الكلى. ومع ذلك، فهي تتطلب علاجاً مثبّطاً للمناعة مدى الحياة، وهو علاج ثقيل من حيث الآثار الجانبية والتداخلات الدوائية. في هذا السياق، يلعب الصيدلي في الصيدلية المجتمعية دوراً محورياً، لا يقتصر فقط على صرف الأدوية، بل يشمل المرافقة العلاجية، وتعزيز الالتزام بالعلاج، والحد من أخطاء الدواء، والمساهمة في الوقاية من المضاعفات بعد الزرع.

الهدف . يهدف هذا العمل إلى تسليط الضوء وتحديد دور الصيدلي في الصيدلية المجتمعية ومساهمته الدقيقة في التكفل الشامل بالمرضى الذين خضعوا لزراعة الكلى. ونظراً لأن هؤلاء المرضى غالباً ما يتناولون أدوية متعددة، يسعى هذا البحث أيضاً إلى إبراز كفاءة الصيدلي في المتابعة بعد الزرع وتأثيره على تحسين جودة الحياة وتوقعات البقاء على المدى الطويل لهؤلاء المرضى.

المواد والطرق . هي دراسة مقارنة، نوعية استكشافية، كمية وصفية واستباقية، تتعلق بدور الصيدلة في متابعة وتكفل مرضى زراعة الكلى. شملت الدراسة عينة من 50 صيدلياً من ولايتي سطيف والمسيلة، وتم جمع البيانات خلال فترة شهر ونصف، من 2 مارس 2025 إلى 16 أبريل 2025.

النتائج والمناقشة . أظهرت النتائج أن أغلب الصيادلة يتمتعون بخبرة طويلة (72%) لديهم أكثر من 10 سنوات خبرة)، لكنهم يفتقرون للتكوين (94% لم يتلقوا أي تدريب خاص). ورغم أن 66% منهم يسألون المرضى المزروعين بانتظام، إلا أن 4% فقط يضمنون متابعة منتظمة، و40% لا يتابعون أي مريض. تُعد مثبطات المناعة أكثر الأدوية صرْفاً (80%)، و90% من الصيادلة يعرفون فئاتها، لكن معرفتهم بالتداخلات والمانعات الدوائية تبقى محدودة (32% لم يعرفوا الإجابة حول التداخلات). أما في الجانب التربوي، 54% يعتبرون أنفسهم قليلي الانخراط، و40% لا يبلغون المرضى بأهمية العلاج. أبرز عائق هو ضعف التنسيق مع الأطباء (84%)، و58% لم يقدموا أي اقتراح لتحسين دورهم. ومع ذلك، عبّر معظمهم عن أهمية تعزيز التواصل بين المهنيين (72%)، وأبدوا رغبة في تلقي دورات تكوينية مستمرة (66%)، خصوصاً حول الأدوية وآثارها الجانبية وبروتوكولات المتابعة.

الخلاصة . رغم الإلمام الجيد بمثبطات المناعة، كشفت الدراسة في ولايتي سطيف والمسيلة عن وجود نقائص في معرفة الصيادلة بالآثار الجانبية ومحدودية مشاركتهم في التوعية العلاجية للمرضى المزروعين. تؤكد هذه النتائج على ضرورة تعزيز التكوين المستمر وتحسين التعاون بين المهنيين الصحيين بهدف تحسين دور الصيدلي في المتابعة ما بعد الزرع وضمان جودة حياة أفضل للمرضى.

الكلمات المفتاحية : زراعة الكلى، مثبطات المناعة، صيدلي في الصيدلية المجتمعية، الالتزام بالعلاج، التوعية العلاجية.

Abstract

The Role of Community Pharmacists in the Management and Follow-up of Kidney Transplant Patients.

Introduction. End-stage chronic kidney disease is a major public health issue, leading to high mortality and a decline in quality of life. Kidney transplantation, the treatment of choice, significantly improves patient survival and well-being compared to dialysis. However, it requires lifelong immunosuppressive therapy, which is associated with numerous side effects and drug interactions. In this context, the community pharmacist plays a vital role: beyond dispensing medication, they provide therapeutic support, promote treatment adherence, reduce medication errors, and help prevent post-transplant complications.

Objective. The main aim of this work is to highlight and clearly define the role and contribution of the community pharmacist in the comprehensive care of patients who have undergone kidney transplantation. Given that these patients are often on multiple medications, this work also seeks to emphasize the pharmacist's skills in post-transplant follow-up and their impact on improving quality of life and long-term prognosis for transplant recipients.

Materials and Methods. This is a comparative, exploratory qualitative, descriptive quantitative, and prospective study concerning the role of pharmacists in the follow-up and management of kidney transplant patients. The study involved a sample of 50 community pharmacists from the wilayas of Sétif and M'sila, with data collected over a period of one and a half months, from March 2 to April 16, 2025.

Results and Discussion. Most pharmacists are experienced (72% have more than 10 years of service) but lack specialized training (94% have never received specific education). Although 66% routinely question transplant patients, only 4% provide regular care, and 40% do not follow any transplant patients. Immunosuppressants are the most frequently dispensed medications (80%), and most pharmacists report knowing their classes (90%), but their knowledge of interactions and contraindications is limited (32% could not answer questions about interactions). Regarding therapeutic education, 54% report being minimally involved and 40% never inform patients about the importance of their treatment. The main obstacle identified is a lack of coordination with physicians (84%), and 58% of pharmacists have not proposed any improvements to their role. Nevertheless, most acknowledge the importance of strengthening interprofessional communication (72%) and support continuing education (66%), particularly concerning medications, their side effects, and follow-up protocols.

Conclusion. Despite a good grasp of immunosuppressive medications, the study conducted among pharmacists in Sétif and M'sila reveals gaps in knowledge of adverse effects and limited involvement in the therapeutic education of kidney transplant patients. These findings highlight the need to enhance ongoing training and interprofessional collaboration to optimize the pharmacist's role in post-transplant care and improve patients' quality of life.

Key terms: Kidney transplantation, Immunosuppressants, Community pharmacist, Treatment adherence, Therapeutic education.